

Homélie du 18 septembre 2014 (2)

Saint Joseph et l'Absolution La Sponsalité

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 15, 1-11

Psaume 117

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 7, 36-50

Nous utilisons souvent l'Évangile de Saint Luc où nous voyons Jésus qui est dans une maison avec des colonnades, lors d'un repas, et cette femme qui arrive, connue de tout le monde, à qui Jésus donne l'Absolution. Nous utilisons toute la théologie du Sacrement de Pénitence comme cela, c'est en partie avec cet Évangile que nous avons toutes les étapes du sacrement de Pénitence, de Confession :

Nous nous avançons. Il y a toujours quelque chose de public dans la Confession. Même si la confession à Jésus est secrète dans le prêtre, nous confessons publiquement. Elle n'a pas peur d'affronter le regard des gens, elle n'a pas peur qu'on la juge. Tout le peuple de Dieu est un peuple qui s'avance, qui n'a pas peur de considérer que s'il est peuple de Dieu, c'est parce qu'il fait pénitence, c'est parce qu'il est pécheur, ce n'est pas parce qu'il est saint.

La Sainteté consiste bien à recevoir la Sainteté de Dieu qui nous pardonne. Puisque nous, nous n'arrivons pas à avoir cette Sainteté parfaite, dans les parties vacantes Il met Sa propre Vie à Lui et c'est comme cela que nous devenons Saints. Plus il y a au fond cette humilité pécheresse, plus la Toute-Puissance divine de Sa Sainteté en nous donnant l'Absolution prend la place, et donc c'est une gloire pour nous d'être pécheurs.

Nous n'avons pas peur d'être jugés comme des pécheurs. Plus on nous jugera, plus on nous rejettera, plus on nous méprisera comme des pécheurs, mieux ce sera. A l'inverse, les cathares, eux, sont parfaits. L'hérésie mystique qui correspond à cela est l'illuminisme : « Nous, nous sommes devenus parfaits », « Moi, je suis au-dessus de Saint Jean de la Croix, j'ai atteint des degrés tellement supérieurs, j'ai été tellement plongé dans l'acharnement et la destruction totale de toute ma vie et tout moi-même par le Démon, me laissant prendre en Enfer librement, que du coup j'ai atteint la perfection. » Comme si c'était le Démon qui nous mettait dans les états de perfection en nous détruisant ! Mais non, pas du tout, nous sommes en-dessous de tout, alors nous demandons pardon de nos péchés.

A Montmorin, le Père Emmanuel confessait les ermites. Nous pouvions nous confesser aux autres Pères, mais les autres Pères n'étaient pas si nombreux que cela et ils étaient peut-être moins disponibles. Je me rappelle qu'il y avait une petite sœur qui était plus... ce n'est pas triste, ce n'est pas dépressive non plus... mélancolique... je ne sais pas comment il faut dire cela, alors pendant que le Père Emmanuel la confessait, à un moment donné il a fait comme le Curé d'Ars, il l'a relevée et il l'a prise dans ses bras pour chasser le Démon. A ce moment-là

une autre petite sœur est rentrée pour la Confession, elle a vu cette proximité inhabituelle, et cela a choqué cette petite clarisse qui par ailleurs était très sympathique, très ouverte. Alors le Père Emmanuel ne s'est pas défendu, au lieu de dire : « Tout de même, ne soyez pas scandalisée pour rien du tout, ce n'est pas parce que je caresse une enfant qui a des langueurs et de grandes souffrances que... », il a donné l'Absolution à la première petite sœur et il est sorti de l'Oratoire où est la Santissima Bambina – c'était avant la Messe, il y avait quatre ou cinq ermites qui se confessaient – en disant : « Je suis le plus grand des cochons, je suis le plus grand des pervers » et toute une litanie... En même temps ça l'arrangeait bien de dire cela parce que : « Au moins, maintenant, quand je confesserai, on laissera toujours la porte ouverte, tout le monde pourra voir. ». Mais qu'on puisse penser du mal de lui – même s'il n'y avait rien dans lui qui... – ne le dérangeait absolument pas.

Cette femme rentre dans la salle du pharisien et elle n'a absolument pas peur du regard des gens sur elle. Nous n'avons pas peur de dire : « Oui, nous avons besoin de l'Absolution, nous avons besoin du Pardon de Dieu. Le peuple de Dieu est le peuple du Pardon, il est pardonné, c'est pour cela que c'est cinquante et cinq cents fois [Evangile du jour]. L'Eglise, c'est cela.

Donc à la fin, effectivement, les gens disent : « **Mais qui est cet homme qui pardonne les péchés ?** » Nous comprenons tout de suite ce que cela veut dire : pour les Juifs il est strictement impossible à un homme de pardonner les péchés puisque toute la liturgie justement, de cinquante ans en cinquante ans, c'est pour montrer qu'il n'y a que Dieu qui peut pardonner. Alors il y a la grande question. Qu'Il soit le Messie est une chose, mais est-Il Dieu ?, est-Il le Fils de l'Homme ?

Devant cette pensée, Jésus dit à la femme : « **Ta foi t'a sauvée** ». C'est Dieu qui assume la foi, la Compassion de Marie dans l'ensemble du peuple de Dieu de l'humanité du passé, de l'humanité présente et de l'humanité future ; c'est Dieu qui se saisit de la foi, du Mystère de Compassion de Marie, pour donner l'Absolution. C'est une coopération entre Dieu qui seul donne l'Absolution et la foi de l'Eglise tout entière accomplie : l'Absolution nous vient de l'Unité des deux, voilà ce que Jésus dit : « **C'est la foi qui t'a sauvée** ».

Et quand Il dit : « **Tu es pardonnée, c'est la foi qui t'a sauvée** », Il dit quelque chose qui pour nous est important, parce que Marie, la Médiatrice, l'Immaculée Conception, a été sauvée dès le premier instant de sa Conception, et cela ne vient pas d'un acte de foi de Marie. Vous n'aviez pas pensé à cela ? Le Dogme de l'Immaculée Conception, c'est qu'Elle reçoit l'Absolution immédiatement, et donc Elle a été sauvée. C'est pour cela que ce n'est pas un Dogme qui était facile : « Mais ce n'est pas possible, tu ne peux pas dire que Marie est Immaculée Conception, tu peux dire qu'Elle n'a pas eu le temps de faire un acte de foi dans le premier instant de sa vie, à la Conception, et que du coup ce n'est pas en raison de sa foi qu'Elle a été absoute. »

Jésus dit que c'est Dieu en association avec la foi accomplie de l'Eglise, c'est le Fils de l'Homme venant sur les Nuées et se saisissant de la foi accomplie et transfigurée de la Jérusalem tout entière dans la Vierge d'Israël qui obtient l'Absolution. Cela fait réfléchir. Et Il montre bien que c'est une Communion d'Amour dans l'Accomplissement de cet Amour à l'intérieur de Sa mort éternelle d'Amour qui donne l'Absolution. C'est une Union, c'est une Indivisibilité entre les mérites de la foi et de la sainteté partagée et puis Dieu en Lui-même.

Tout cela pour en venir à ceci : c'est que s'il ne peut pas y avoir eu d'Absolution incarnée dans l'Immaculée Conception s'il n'y a pas eu la foi, il a bien fallu qu'il y ait la foi. Je

suppose que vous voyez où je veux en venir. Il y avait forcément la foi puisque c'est en raison de la foi que les péchés sont pardonnés. Elle a été pardonnée, Elle a été sauvée par le Christ dans l'instant de sa Conception, mais où est la foi ? C'est forcément la foi dans son Principe.

C'est là que nous comprenons ce que Mamourine m'a expliqué, nous revenons toujours à la même chose : il y a une Sponsalité déjà incarnée, accomplie et parfaite entre Joseph et l'Immaculée Conception par la foi.

Nous avons rencontré ce monsieur qui quand il était jeune homme voit une petite fille sur le bord de la fenêtre, il nous a dit : « Je suis tombé amoureux quand j'ai vu cette petite fille, je l'ai croisée et reconnue sept ans après, je l'ai retrouvée quarante ans après et nous nous sommes mariés. »

Lorsque Dieu nous crée, nous sortons des Mains de Dieu, nous sommes dans la Maison, nous voyons et nous disons Oui à tout ce qui va advenir lorsque nous allons sortir de la Maison pour aller dans le Ciel des demeures éternelles de la Jérusalem glorieuse, nous voyons le chemin que nous allons parcourir. Saint Joseph a bien sûr dit Oui dès qu'Il a été conçu. Il a demandé pardon et Il dit Oui à tout ce qui allait advenir dans sa vie. Dès lors que nous sommes créés...

Il faudra vraiment beaucoup approfondir, avec une très grande précision, avec une très grande clarté et sans détours, ce qui se passe au niveau de la Sponsalité. Le Pape Jean-Paul II, Saint Jean-Paul II maintenant, a dit d'une manière parfaitement claire qu'à l'instant de la conception dans le génome, la Sponsalité s'inscrit dans le Livre de la Vie d'où émane le corps spirituel accompli. Dans l'espace entre le Principe duquel nous commençons d'exister et la connaissance que nous en avons de nous-mêmes et de Dieu et du grand parcours, et puis l'Inscription dans le Livre de Vie, il y a un chemin de lumière, et ce chemin est sponsal. La Sponsalité s'inscrit dès l'origine, la Bible le dit : « **Zachar u Nekeva bara Elohim** » (Genèse 1, 27) : quand Dieu me crée, Il me crée époux ou bien épouse, donc mon Oui originel dans la signification libre de mon don et de l'échange de l'accueil et du don s'inscrit dans une aspiration et une évidence, une clarté sponsale. Vous comprenez ce que je veux dire ?

Il a été enseigné pendant neuf mois par Hénoch et par Elie le prophète, par la médiation angélique. Pourquoi ? Parce qu'Il a reçu cette Absolution très vite, lui. Il est tout à fait possible, nous le voyons d'ailleurs pour Jean Baptiste, de poser un acte de foi qui justifie, qui fait rentrer dans la Grâce sanctifiante, l'Absolution, très longtemps avant la naissance. Pour Saint Joseph, ça a été très vite, c'est par la foi qu'Il a reçu le pardon des péchés, parce qu'Il a eu la connaissance justement de l'Immaculée Conception, parce que c'était sa prédestination sponsale, Il a dit Oui. Il a participé de manière certainement très minime à la propagation du péché originel, mais tout de suite dans la connaissance qu'il avait de sa Liberté sponsale dans l'ordre du don jusque dans l'Inscription du Livre de la Vie Il a vu ce que c'était que l'Absolution, Il a compris qu'Il était la moitié sponsale de l'Absolution universelle et Il l'a épousée. Il a voulu cela, Il a accepté, cela lui a été présenté. Il a reçu l'Absolution – je ne sais pas si vous comprenez ce que je veux dire –, Il est rentré dans la Présence réelle de l'Absolution par la foi.

« **C'est ta foi qui t'a sauvée** ». S'il n'y avait pas eu cette Sponsalité continue pendant dix-neuf ans, ça n'aurait pas été possible, vous comprenez ?

C'est pour cela que c'est très important de rentrer dans cet univers de la Sponsalité surnaturellement, mais aussi humainement, et puis avec notre liberté dans l'échange de l'accueil et du don originelle et finale de nous-mêmes. C'est une chose très facile et très simple, et cela change tout parce que cela ouvre tout en nous. Quand nous disons : « Nous déchirons le voile et le rideau et toutes les portes des temps s'ouvrent », c'est toujours à l'intérieur de la signification sponsale du corps que cela s'ouvre, parce qu'il y a le don, la liberté du don, et l'échange de l'accueil et du don dans la nudité de la Sponsalité créée de Dieu. C'est ce qui s'est passé et au bout d'un certain temps, nous ne vivons plus de notre amour pour la petite fille qui est à la fenêtre, ou de l'affection qu'elle nous porte parce qu'elle est tout émue à cause de cela, tout cela s'efface petit à petit et nous vivons de la signification sponsale, c'est-à-dire que tout notre corps tremble, dégouline – j'aime bien ce mot : dégouline – tout palpitant de l'Huile de l'Au-delà de l'Unité des deux.

Ce n'est plus l'Immaculée Conception et le Principe de l'Immaculée Conception, l'Époux, c'est Au-delà de l'Unité des deux, si bien que l'Immaculée Conception vit déjà à l'intérieur de Saint Joseph avant qu'Elle n'existe. Pour une raison très simple : c'est que dans la Sponsalité, c'est toute l'Immaculée Conception qu'Il a saisie, qui L'a saisi. Comme Il était dans la foi Il était porté par l'Esprit Saint et le Miracle des trois Éléments, et donc Il a été porté, sous le Souffle de l'Esprit Saint, jusque dans les profondeurs de Dieu dans l'Immaculée Conception qu'Il épousait déjà par appropriation, par anticipation et par puissance.

Dans le Mystère de l'Immaculée Conception, il y a quelque chose qui fait qu'Elle est présente avant Lui puisque l'Immaculée Conception est présente dans le Bereshit de la Création du monde. C'est marqué dans le Livre de la Sagesse. Il a donc épousé dans le Principe de la Création du monde la Présence de l'Immaculée Conception qui quelque part était avant Lui, si bien qu'il y avait quelque chose de très concret, ce n'était pas simplement par anticipation, c'était aussi dans la Présence actuelle une Sponsalité extraordinaire dans le Principe, ce qui faisait qu'à travers cette Sponsalité la foi de Joseph était la foi de Marie, puisqu'il y a une Indissolubilité dans la Lumière de l'échange de l'accueil et du don. Vous comprenez ?

Donc si Marie est Immaculée Conception, c'est inséparable du Mystère de la Sponsalité. Et Jésus le dit ici : « **C'est la foi qui t'a sauvée** ». C'est à cause de cela d'ailleurs qu'il y a pu y avoir quelque chose d'extraordinaire qui a été assumé.

Le drash est formidable. Ce matin nous avons regardé le pshat et le remez du texte de l'Évangile, et là nous sommes en train de faire le drash, c'est-à-dire ce qui enveloppe tout dans l'universalité des temps, des actes, des personnes, et leur extension dans l'ensemble de la Jérusalem, du Corps mystique vivant entier. La Sponsalité dans le Bereshit, c'est le Principe jusque dans l'Inscription du Livre de Vie de l'Église actée, parfaite, disparue dans la Sponsalité créée de Dieu. C'est le drash de ce passage : comment le Corps mystique vivant dont nous sommes les Membres vivants et entiers et en même temps le Temple entier vit quand Dieu nous saisit, nous englutit et nous fait rentrer dans la Très Sainte Trinité par le ministère du peuple de Dieu tout entier dans l'Indivisibilité de Dieu. Il y a une Indivisibilité dans l'Unité sponsale. Il n'y a pas seulement une Indissolubilité, il y a aussi une Indivisibilité et une Unité avec toute chose vivante du peuple de Dieu dans la Jérusalem glorieuse, dans l'Épousée.

C'est là que nous voyons que ce n'est pas si facile que ça pour le Pape de faire un Dogme. Avant de faire admettre à toute la chrétienté le Dogme de l'Immaculée Conception, ce n'est pas évident, parce que tout cela est sous-jacent. Nous demandons : « Mais comment se fait-il

que les orthodoxes aient de la difficulté avec le Dogme de l'Immaculée Conception ? », mais quand nous donnons une petite explication scripturaire, théologique ou doctrinale, nous voyons tout de suite que ce n'est pas évident, puisque : « Nous pouvons être très généreux vis-à-vis de Marie, mais enfin quand même il ne faut pas pousser le bouchon trop loin, puisque le pardon des péchés vient de la foi ».

Par exemple, Jean-Luc arrose par internet des textes – cela vient de JNSR – pour montrer que Marie a été conçue par l'Opération du Saint-Esprit en Anne sa maman, que pour la conception de Marie son papa Elie, Joachim, n'a joué aucun rôle, que c'est une Conception divine : le Saint-Esprit a pris quelque chose dans sainte Anne et a fait que Marie a commencé à apparaître dans son sein. Bien sûr Anne était mariée avec Joachim mais... Donc cela veut dire que tout le monde, parmi les êtres humains, a été conçu à partir de la Sponsalité, sauf Marie et Jésus, puisque Jésus s'est incarné à partir de Dieu le Père, première Personne de la Très Sainte Trinité, et de la foi de Marie assumée.

Il est vrai que Saint Joseph n'a pas eu sa part dans la fécondation, n'est-ce pas ? Mais il a eu sa part dans la Sponsalité, il ne faut quand même pas l'oublier.

Le brave Jean m'a envoyé quinze ou vingt fois ces textes-là et je lui répondais : « Non, ce n'est pas possible pour ça, ça et ça », mais il me le renvoyait comme si je n'avais pas répondu, et il me le renvoyait encore comme si je ne donnais pas de nouvelles explications. Il me le renvoyait par générosité, parce que : « Par amour pour Marie il faut comprendre que Marie est divine. Il y a deux divines Conceptions substantielles : c'est Jésus, Union Hypostatique, et c'est Marie. » Nous ne pouvons pas dire cela de Marie : Elle a été sauvée. Si c'était ça, Elle n'aurait pas eu besoin d'être sauvée.

Nous sommes inscrits dans un peuple de Dieu qui a besoin du pardon, qui a besoin d'être sauvé, et nous sommes issus aussi de la Sponsalité. Jésus Lui-même est issu de la Sponsalité puisqu'il y a une part sponsale dans le sang de Marie parce qu'Elle vit complètement hors d'Elle-même dans l'Au-delà de son Unité sponsale avec Joseph, donc Elle porte ce souci des séquelles du péché originel dans le monde du passé, du présent et du futur. Du coup Jésus s'incarne en Elle comme Rédempteur, comme Porteur du poids de Croix immense qui va envahir Son âme.

Même si nous voulons faire plaisir à la Sainte Vierge pour l'exalter au niveau de Dieu Lui-même, si ce n'est pas vrai nous n'avons pas le droit de le dire.

Pour les orthodoxes ce n'est pas facile de comprendre le Mystère de l'Immaculée Conception, puisque c'est par la foi que nous sommes sauvés. Combien de fois saint Thomas d'Aquin et les Pères de l'Eglise ont expliqué que Marie n'est pas Immaculée Conception si on l'entend ainsi. Sainte Catherine de Sienne est Docteur de l'Eglise, elle est stigmatisée, elle est probablement la plus grande Sainte de toute l'Eglise catholique sur le parcours des deux mille ans – si on faisait un sondage auprès des grands mystiques, c'est elle qui arriverait en premier – et Dieu le Père lui dit : « Marie n'est pas Immaculée Conception ». Mais quand Dieu le Père dit : « Elle n'est pas Immaculée Conception », Il entend le Mystère de Marie Immaculée Conception comme l'entendent les orthodoxes, c'est-à-dire : Marie n'est pas quelqu'un qui n'a pas besoin d'être sauvé. Elle est créée par pure gratuité, par miracle, comme Eve, comme Adam, dans une Perfection non seulement humaine mais aussi surnaturelle de plénitude dès le départ, à partir de rien, sans aucun mérite. Jésus le dit : « **C'est par la foi que tu es pardonnée, que tu es sauvée** ». Donc le Père dit à Catherine de Sienne : « Elle n'est pas

Immaculée Conception ». Le Père à Sainte Catherine de Sienne n'a pas donné la réponse aux orthodoxes, Il a dit : « Vous avez raison de ce point de vue-là ».

Quand nous rentrons dans l'Eglise catholique, nous disons Immaculée Conception. Pourquoi ? Parce que nous voyons bien que Marie n'est pas issue de la Terre originelle du Paradis. Le Dogme dit justement qu'Elle n'est pas sortie de la Terre toute pure, immaculée et sainte du Paradis originel et qu'Elle émane de la Terre toute divine, toute pure de la TransVerbération de l'Union Hypostatique déchirée de Jésus sur la Croix.

Il a donc bien fallu qu'il y ait Quelqu'un qui, par la foi, pénètre dans cette Ouverture de l'Union Hypostatique de l'Agneau sur la Croix, la touche, la contemple, en vive, et dans cette fenêtre il a vu l'Immaculée Conception. C'est par la foi qu'Il l'a vécu.

C'est pour cela que le Saint-Père met le fruit du nard sur ses armes, parce que Saint Joseph est le fruit éternel, et dans tous les temps jusque dans le Principe, de l'Union Hypostatique déchirée de l'Agneau qui fait émaner du Verbe de Dieu la Virginité d'Israël tout entière, et Lui Il est le Roi d'Israël.

Pour nous les catholiques, c'est évident, c'est la preuve que Jésus est Dieu. Nous, nous n'avons pas difficulté, nous ne disons pas : « **Comment ça ? Il pardonne les péchés alors qu'Il est un homme ?** » Devant l'Union Hypostatique déchirée de Jésus qui est présente dans l'Eucharistie, avec toute Sa Passion et Sa Mort qui sont là jusqu'à la Fin du monde – c'est une Mort vivante, c'est-à-dire qu'Il vit sous le mode du Verbe de Dieu vivant la Mort dans l'Ouverture du Cœur – nous sommes habitués à cela, ça ne pose pas de difficulté pour nous, c'est Dieu qui sort tout de suite de l'Union Hypostatique de Jésus dans la substance de ce qui est sous nos yeux. La vie contemplative de la foi permet de voir cela, de comprendre cela. Nous voyons bien que c'est Dieu qui pardonne, c'est Dieu qui fait émaner l'Eau et le Sang sous le Souffle du Saint-Esprit.

Pour nous ce n'est pas une difficulté quand nous regardons Jésus, surtout quand Jésus dans Son Ame de Fils de Dieu disparaît, s'efface par Amour pour Son Père. Il ne faut pas oublier que dans le Mystère de Compassion il fallait qu'Il le fasse, parce que sinon le Salut n'aurait pas pu advenir dans le monde. Quand le Christ a arraché Son Ame de Son Corps, Il l'a fait parce que c'était la Volonté du Père, Il a immédiatement trouvé refuge dans la foi de Joseph. Saint Joseph, Lui, vit de cela depuis déjà mille deux cent quatre-vingt-dix jours dans les Enfers, c'est-à-dire dans les lieux inférieurs, où Il est dans la Lumière toute pure, immaculée, de sa Sponsalité et de sa foi à l'Accomplissement de tout. Abraham, Isaac, Jacob, Joseph sont dans cette attente et ils continuent à être dans la foi. Saint Joseph était encore dans la foi. Et aussitôt, c'est dans ce refuge de la foi commune de l'Au-delà de l'Unité sponsale de Joseph et de l'Immaculée Conception dans l'Accomplissement de la Rédemption universelle des temps inscrit dans le Livre de la Vie, c'est dans ce refuge-là que l'Ame de Jésus peut venir s'engolfer pour glorifier Son Corps mort ouvert. Son Corps devient glorieux parce qu'Il opère le Don de Sa propre Personne divine Elle-même comme Épousée dans la TransVerbération de Marie pour rendre actif le fait de cette Compassion.

Nous voyons très bien, c'est très clair pour nous que sans la Sponsalité, sans la foi, c'est impossible. C'est vraiment Dieu le Fils, Dieu, le Dieu incréé Créateur de toute chose, et c'est dans le Principe qu'Il crée toute chose à partir de... nous pouvons dire qu'il y a une transplantation venant du Principe de toute chose à partir de l'Inscription dans le Livre de Vie

dans l'Eternité dans cette Source nouvelle qu'est l'Union Hypostatique déchirée de Jésus. Pour nous c'est facile, pour les juifs ce n'était pas si facile que ça.

Vous me direz : « Pourquoi est-ce difficile pour les orthodoxes ? » C'est difficile pour les orthodoxes parce que la Sponsalité pour eux n'est pas évidente. En l'an mille, l'Eglise catholique, le Pape, a dit : « Il faut quand même dire que dans la Très Sainte Trinité il y a un Mariage et que le Saint-Esprit vient de la disparition dans la Procession d'Amour et de Spiration des deux premières Personnes ». Nous disons dans le Credo : « **Le Saint-Esprit procède du Père et du Fils** ». Cela, les orthodoxes ne l'ont pas accepté.

Savez-vous pourquoi ils ne l'ont pas accepté ? Uniquement pour des raisons mystiques, parce que la spiritualité orthodoxe consiste à vivre dans l'Esprit Saint des énergias du Saint-Esprit. C'était une époque où l'Eglise orthodoxe grecque développait des Saints comme Syméon le Nouveau Théologien et Grégoire Palamas ; une époque où nous étions comme le réceptacle des rayons de toutes les énergias du Saint-Esprit en nous, et donc le Saint-Esprit était actif. Voilà la mystique orthodoxe de saint Grégoire Palamas. Alors c'était difficile. Mais cela, c'est mystique, tandis que dans l'Incréé, le Saint-Esprit...

Et pourtant le fait que dans la Très Sainte Trinité, les deux premières Personnes vivent une Unité d'Effacement mutuel dans l'Amour, se donnent activement dans un Amour fou, éternel, substantiel, entéléchique, est une vérité qui vient des Pères grecs orthodoxes de Constantinople et pas de Rome.

C'est donc à cause de raisons mystiques et politiques que le Pape envoie en 1333 deux théologiens dominicains pour préparer l'Union des Eglises. Le moine Barlaam est alors le porte-parole de l'Eglise grecque mais par la suite il retourne en Italie, entre dans l'Eglise catholique et inverse ses positions sur le Filioque. Les orthodoxes, eux, se sont spirituellement et mystiquement éloignés, il y avait vraiment une amertume, une très grande souffrance que l'Eglise catholique soit partie sur le Filioque. C'était pour eux une espèce de gifle que nous leur avons fait. Et donc, s'ils voulaient rester dans la succession apostolique et fidèles à eux-mêmes, il fallait qu'ils s'inscrivent de plus en plus hors de la spiritualité théologique du Filioque. Depuis mille ans ils ont développé toute leur liturgie et leur spiritualité hors de cette perspective incréée de la Spiration active jusqu'à la Spiration passive, et ils s'y sont habitués pendant mille ans.

D'où la difficulté énorme, puisque je viens de vous expliquer que sans la Sponsalité, comment veux-tu voir que l'Immaculée Conception émane dans l'Ouverture de l'Union Hypostatique déchirée de Jésus qui vient s'engolfer glorieusement dans la Paternité de Dieu pour donner l'Esprit Saint et, sous l'Opération vivante et incréée du Saint-Esprit, transVerbérer Marie comme Corédemptrice ?

C'est pour cela que quand nous prions la nuit pour les orthodoxes, nous prenons autorité pour arracher et détruire ces obstacles-là, pour faire qu'ils s'évanouissent et que les orthodoxes puissent librement dire : « Mais si, bien sûr, puisque ça vient de chez nous : ça ne vient pas des latins, ça vient des grecs ». Le Saint-Esprit peut très bien enlever les obstacles.

Je me rappelle que je discutais avec le Père Cassien, un Père ermite orthodoxe qui se trouvait à un kilomètre à vol d'oiseau de Domanova et qui venait me voir souvent, il m'aimait bien. Quand je lui disais cela, il me disait : « Ah oui, ça oui, oui », il était content de savoir qu'il y avait une voie qui venait d'eux, que ce n'était pas irréductible. Il voyait bien qu'il y avait une

séparation depuis mille ans. Je lui expliquais qu'ils avaient raison de dire que Filioque ça n'allait pas : parce que Filio c'est une Génération, ce n'est pas une Spiration. Et l'Immaculée Conception c'est pareil.

Nous prions la nuit pour que ces obstacles idiots s'effacent. Le Pape François n'est pas un théologien, ce n'est pas sa manière à lui de faire, il ne va pas expliquer aux orthodoxes en fonction de la Sponsalité de Jean-Paul II que c'est eux qui avaient raison. Mais il y a huit cents voies d'accès pour faire sauter un obstacle, pour faire sauter un lien, une récrimination, une amertume, parce que c'est une véritable amertume chez les orthodoxes : j'ai entendu des cris de haine féroce contre l'Eglise catholique quand j'étais chez les orthodoxes, venant surtout des laïcs. Et maintenant que nous creusons, que nous regardons d'un petit peu plus près, nous comprenons mieux que ce n'est pas facile d'adhérer par la foi au Dogme de l'Immaculée Conception.

Tout cela pour revenir à un principe très important, c'est qu'il faut Jésus et la foi du Mystère de Compassion de l'Eglise catholique accomplie, sinon il n'y a pas de Rédemption du monde. C'est toute la nature humaine qui est offerte en Holocauste d'Amour.

Concrètement, ça veut dire quoi ? Quand vous êtes à la Messe, quand vous allez communier, vous vous laissez envahir par cet Holocauste brûlant d'Amour à l'intérieur de vous et vous allez voir que toutes les portes s'ouvrent à l'intérieur de vous, et que la nature humaine tout entière c'est vous.

Quand Marie prie, quand Joseph prie, quand Jésus prie, Ils viennent habiter la nature humaine tout entière de tous les enfants des hommes : celle d'Adam, celle de Hitler... Quand Marie prie, Elle est l'unique Absolution incarnée et substantielle pour la nature humaine tout entière.

Quand nous sommes dans l'Eucharistie dans le Sacerdoce royal, nous sommes membres vivants de Jésus vivant et nous sommes dans notre corps spirituel, dans notre corps originel et dans notre corps catholique, notre corps eucharistique, nous sommes la nature humaine tout entière.

Saint Joseph a vécu de cela pendant dix-neuf ans sans s'arrêter et c'est là qu'Il épousait la nature humaine tout entière immergée dans l'Immaculée Conception jusque dans le Principe de la Création de la matière, sinon la Sponsalité n'aurait pas été possible. La Sponsalité anticipée n'existe pas, il faut qu'il y ait l'Unité sponsale dans la signification sponsale de l'un et de l'autre. Cela fait comprendre beaucoup de choses.

Je me rappelle qu'avant de partir avec vous à La Salette, une des choses que j'avais dans le cœur, dans l'esprit, c'est qu'il faut absolument expliquer concrètement la Sponsalité. Il faut absolument que du dedans de nous il y ait un déploiement sponsal et que pour nous ce soit facile de vivre de ce déploiement sponsal continuellement. Il faut expliquer comment on fait, comment on rentre dedans, comment on le reprend, comment on le retrouve ; il faut le contempler. Et puis finalement, nous ne l'avons pas fait. Mais il le faut absolument, c'est vital de faire cela, c'est presque une condition sine qua non. Il faudra le faire.

Mais déjà je vous le signale à vous. Quand vous prenez un enfant, quand vous prenez le cœur de votre moitié sponsale, quand vous prenez Jésus, quand vous prenez le Verbe, l'Epousée, quand vous brûlez dans l'Au-delà de l'Unité des deux, vous vous habituez petit à petit. Il faut s'habituer à faire que la féminité ou la viridité prenne toute la place dans l'échange de

l'accueil et du don dans la nudité de la masculinité et de la féminité disparues dans l'Au-delà de l'Unité des deux. Il faut s'habituer à cela dans le Sang, il faut s'habituer à cela dans la Lumière, il faut s'habituer à cela dans la Transfiguration, il faut s'habituer à cela dans la nature humaine tout entière, il faut s'habituer à cela dans la Signification de l'unité et du don, la Liberté du don, il faut s'habituer à cela dans l'Innocence divine originelle retrouvée primordialement dans l'Amour et la Béatitude retrouvés intégralement par puissance de Rédemption sponsale.

Je vous l'ai dit, c'est un petit peu comme ce matelas tout plat : vous branchez la prise et il devient tout gonflé. Quand de l'intérieur le Souffle de la Sponsalité nous envahit, nous pouvons nous reposer et faire oraison. Mais avec un corps plat, si la Sponsalité n'est pas dedans...

S'il n'y a pas la Sponsalité, Joseph ne peut pas être le Principe de l'Immaculée Conception au bout de dix-neuf ans.

C'est beau de savoir cela.